

Guide Monstres sacrés, destins et vocations inattendus, films cultes, rires... Pour ne rien rater sur les ondes de votre été.

Radio

Radio cocktail

Vocation

L'Esprit du rail

France Culture,
dimanche 31 juillet, 13h30

« Mon plaisir était de rester sur la passerelle, enveloppé de cette fumée qui me faisait tousser. » Gilbert Julien était tout gamin et sa mère venait le chercher sur le pont quand il révassait trop longtemps. Dans les nuages échappés des locomotives se cachait sa destinée. « Je ne pouvais faire autre chose que cheminot. » Charles, Marcel, Jacques et d'autres partagent ce même amour des rails, du ballast, des traverses, et surtout de la locomotive. Avec verve et fougue, ils racontent le profil de ligne, les coups de crochet, la pression. L'électricité n'avait pas encore supplanté la vapeur. Pour que la locomotive donne le meilleur d'elle-même, mécanicien et chauffeur unissaient leur instinct et leur science. Ces deux-là devaient « s'entendre syndicalement et politiquement », explique

Marcel, 87 ans. Si, pendant dix ans, cet ancien de la bataille du rail a fait équipe avec un chauffeur surnommé « le Mexicain », c'est en compagnie d'« Henri IV » qu'il a mené à toute vapeur un Royan-Paris retardataire. Epopée et suspense. Les plombs fondront-ils ? Le déficit horaire sera-t-il comblé ? Deux questions fondamentales pour un cheminot. L'honneur des deux hommes était en jeu. A-t-il été sauf ? Réponse après cinquante minutes de voyage à travers *L'Esprit du rail*. L'émission recèle encore bien des trésors, des rires, des étonnements. Les superpositions entre ambiance et musique, l'habillage sonore relèvent du travail d'orfèvre. Pas une minute d'ennui ne s'immisce dans cette alliance de force et de finesse. Seule réserve : cinq heures d'un bloc, c'est tout de même long. **Cécile Maveyraud**

Et aussi... *Le Quai d'Orsay* : portrait d'une caste (France Culture, du 1^{er} au 5 août, 9h05). *Profession curé* (France Culture, du 8 au 12 août, 9h05). *Paroles d'instit* (France Culture, du 29 août au 2 septembre, 9h05). *Histoires d'avocats* : les grands avocats français (RTL, du lun. au ven., 8h20).

Chanson

Ni dieu ni maître

France Inter,
du lundi au vendredi, août, 20h

Alain Poulanges est incorrigible. Pendant l'année, il passe ses nuits — et les nôtres — à attiser sa flamme pour la chanson française : Brassens, Barbara, Brel, et les autres. Cet été, il brûle nos soirées de sa passion folle pour deux monstres sacrés : Ferré, Gainsbourg, réunis le temps d'un mois d'août, en petites touches de grandes chansons et de merveilles oubliées. Et l'on s'envole sur leurs mots furieux, tourbillonne dans leurs colères magnifiques, balance sur leurs tempos précieux, sourit à leurs idées sacriléges. Une plage de poésie, belle comme un champ de blé fleuri ►

Quand les locomotives étaient encore à vapeur, et que la fumée faisait tousser.



J.-C. CHABRETT / MUSÉE CARNAVEL

► de coquelicots, servi avec lyrisme par un Alain Poulanges éperdu de tendresse : « Il est des morts qui font germer les fleurs des champs / Et ces bourgeons d'amour sentent la remembrance / Et font aux cimetières un relief d'ortolans / Où viennent picorer les oiseaux du silence. »

Valérie Péronnet

Et aussi... La Saga des Beatles (France Inter, du lun. au ven., 13h30). 45 tours : la chanson populaire (France Inter, sam., 10h). Les Challenges de l'été : vieux tubes contre nouveaux tubes (RTL, du lun. au ven., 15h). Tout Eddy, la radio d'Eddy Mitchell (Europe 1, sam., 11h). Chansons d'amour, présenté par Marc Lavoine (Europe 2, du lun. au ven., 22h).

Léo Ferré et Serge Gainsbourg.



MARIE-FRANCE

Destins

La Croisée des chemins

France Inter, tous les jours, 8h20

Pourquoi Jacques Gaillot a accepté d'être évêque ; comment Gonzague Saint-Bris s'est retrouvé, à 5 ans, enfermé plusieurs mois dans un asile de vieillards ; quel jour Rachid Mimouni, militant de la Résistance, a baissé les bras et décidé de quitter l'Algérie ; qui a poussé Barbara Hendricks dans sa croisade humanitaire... Chaque vie est marquée de points de non-retour où le destin bascule. Christine Saramito ouvre son micro à des personnalités qui racontent ces jours-là. Dix petites minutes d'un exercice périlleux mais révélateur, où la fatuité insupportable des uns contraste avec la sincérité émouvante des autres. V.P.

Et aussi... La Vie oblique (France Culture, du lun. au ven., août, 14h05).

Nouvelle République ou à La Voix du Nord, au Provençal ou à L'Est Républicain, à Ouest-France ou à La Montagne, ils ont déniché les meilleurs « conteurs », qui font le récit d'un des épisodes importants de la vie de leur région. D'une pointe d'accent l'autre et d'un fait divers à un fait de société — de l'affaire Dominici aux grandes batailles syndicales lorraines, de la silhouette de Marie Besnard à la levée de boucliers écologiste pour sauver la Loire —, c'est tout un paysage de la vie en France qui apparaît trois minutes par jour. Avec ses arêtes vives et ses lieux communs. E.B.

Et aussi... Vacances à la une : avec les rédactions de la presse quotidienne régionale (France Inter du lun. au ven., 8h45). Pour votre plaisir : chronique des événements culturels de l'été (France Inter du lun. au ven., 7h20). La France méconnue : (France Inter samedi 8h15, dimanche 7h25). Les Itinéraires d'Inter : les plus beaux sites avec le réseau Radio France (France Inter 5h25). Ça fait désordre : découverte de la France par une journaliste suisse (France Inter, du lun. au ven., 9h). Le pays d'ici : voyage en France avec Stevenson (France Culture, du mar. au ven., août, 17h30).

Régions

Les Grands Titres à la une

RTL, du lundi au vendredi, 7h20

Le tour de France en dix-huit quotidiens régionaux, c'est ce qu'accomplissent, cet été sur RTL, Béatrice Hadjaje et Paul Joly. L'idée est simple : donner la parole à la presse quotidienne régionale, pour fêter sa renaissance, il y a tout juste 50 ans, dans la foulée de la Libération. A La

Cinéma

Nuit et brouillard

Enquête sur un film au-dessus de tout soupçon

France Culture, dimanche 7 août, 13h30

Tourné il y a tout juste quarante ans, *Nuit et brouillard*, d'Alain Resnais, est à jamais dans nos mémoires le premier film à avoir dénoncé l'horreur de la solution finale perpétrée par les nazis. Dans ces cinq heures composées par André Heinrich — l'assistant du cinéaste sur le film —, on apprend tout de ce tournage. Resnais a accepté l'offre, à condition que Jean Cayrol, ancien déporté, écrive le commentaire. Ensuite, ce fut le tri des archives (la mauvaise volonté des militaires, le refus des Anglais, la coopération efficace du directeur de production polonais). Le montage, jour après jour, des documents « dans un état de vertige ». L'enregistrement du texte par un Michel Bouquet tremblant d'émotion, mais fermement exhorté par le cinéaste à ne pas le montrer... *Nuit et brouillard* s'est construit dans la souffrance, ça s'entend dans la voix des témoins. Et il a été reçu dans un parfum de scandale : dix ans après la fin de la guerre, la mauvaise conscience est générale. Cette *Enquête sur un film au-dessus de tout soupçon* le prouve avec passion.

Emmanuelle Bouchez

Et aussi... Le Cinéma retrouvé (France Culture, du lun. au ven., août, 18h45). La vie est un film (France Inter, dimanche, 12h).

Ecrivains

Mémoires improvisés de Paul Claudel

France Culture, du lundi au vendredi, 13h30

Jean Amrouche aimait à recueillir la parole des grands écrivains arrivés à la fin de leur vie, forts d'une œuvre immense, Gide, Claudel, Mauriac, Giono... Quand il enregistre ces entretiens avec Paul Claudel, celui-ci a 82 ans. La facilité et l'élégance de ses phrases demeurent intactes, comme demeure l'accent un peu rude de son pays natal, entre Ardenne et Champagne. Claudel, le grand voyageur, enraciné dans sa terre. Claudel, lourd et gracieux, une « grosse tortue », selon l'image de Francis Ponge, qui se prend pour une « cathédrale » mais qui est « de beaucoup plus ancienne — et païenne — justification ». Claudel fatiguera ses amis de son orgueil démesuré et de sa foi encombrante, mais son intelligence les fascina toujours, comme elle nous fascine ici quand il passe en revue les grands auteurs qui le marquèrent. Claudel l'orgueilleux est sûr de ses jugements : Flaubert, Pascal ou Proust sont balayés d'un revers de phrase, mais quand il analyse Shakespeare, Racine, Bossuet ou Rimbaud, c'est en virtuose, s'appuyant sur une connaissance intime, physique, de la phrase, de sa construction, de la création poétique. Oui, Claudel nous fait « respirer largement ».

Martine Lecœur

Et aussi... Poste restante : lettres et cartes postales (France Inter, du lun. au ven., juillet, 21h). Planète livres (France Inter, samedi jusqu'au 13 août, 17h). Entre les lignes (France Inter, dimanche, 9h). Voltaire combattant (France Culture, dimanche 28 août, 13h30). Parlez nous de Paroles et de Prévert : souvenirs des premiers lecteurs de Prévert (France Culture, samedi 20 août, 15h). Henri Michaux (France Culture, dimanche 21 août, 13h30). Maurice Chappaz, poète et pamphlétaire suisse (France Culture, samedi 13 août, 13h30). Mauvais genre : polar, BD et fantastique (France Culture, du 22 août au 2 septembre, 16h45).